

Remise du Prix du Roman Historique

Vendredi 7 septembre à 18 h 30
Hôtel du Département

Discours de Maurice Leroy

Ancien Ministre
Président du Conseil départemental de Loir-et-Cher

Seul le prononcé fait foi

C'est l'histoire de l'homme le plus puissant de son temps ; d'un empereur qui ne connut ni limites ni frontières.

C'est l'histoire, à peine croyable, d'un renoncement au pouvoir, d'une abdication pour chercher, ailleurs, le sens de l'existence.

Votre roman, chère Amélie de Bourbon Parme, raconte les dernières années du grand Charles Quint qui régna sur un Empire si vaste que le soleil ne s'y couchait jamais ; et qui, en 1555, décida d'abdiquer pour chercher le repos dans le monastère reculé de Yuste en Espagne.

« Partir » est le thème des 19^e Rendez-Vous de l'Histoire. C'est aussi le sujet de votre très beau roman qui remporte le Prix du Roman historique cette année.

Le *Secret de l'Empereur* est en effet l'histoire d'un départ.

En quittant le pouvoir, Charles Quint, perclus de goutte et de remords, tourne le dos à tout ce qui constitue son univers depuis l'enfance. Descendant de dynasties qui ont dessiné le visage politique de l'Europe au sortir du Moyen-Âge, Charles Quint ne connaît que les ors et les honneurs.

Son renoncement et son départ ne se font d'ailleurs pas sans embuche. L'interminable traversée de l'Espagne, que vous décrivez avec brio, montre à quel point l'abdication de Charles Quint fut affaire de courage et d'une volonté farouche de rompre avec le monde qu'il connut.

Guidé par une mystérieuse horloge noire, Charles Quint fuit également les certitudes de son époque pour chercher, dans le mouvement du temps et des astres, de nouvelles façons de penser l'Homme et son rapport à Dieu.

D'une formidable humanité, votre roman nous offre un éclairage inédit sur un personnage que le temps et l'Histoire ont quelque peu figés.

Au temps de Charles Quint, les lumières de l'Humanisme, prémises à celle du 18^e siècle, combattent les obscurantismes et les certitudes.

Copernic, Luther et Rabelais viennent de mourir, tandis que l'Inquisition espagnole connaît un terrible regain.

Le monde bouillonne de questions, la science gagne du terrain et les certitudes religieuses sont battues en brèches.

Au milieu de ces bouleversements, Charles Quint cherche des réponses et veut comprendre les mécanismes horlogers de l'univers.

C'est en choisissant de partir pour se retirer du monde qu'il remettra à plat ses vérités.

Voilà bien à quoi votre roman nous invite.

Pas à nous retirer du monde, rassurez-vous ! Mais à quitter nos habitudes et nos certitudes. C'est aussi, je le crois, le sens du thème retenu cette année par les Rendez-Vous de l'Histoire.

« Partir », oui, parce qu'il est toujours l'heure d'embrasser d'autres points de vue, d'aller voir ce qui se passe et ce qui se pense ailleurs.

Partir, même près de chez soi, même pour quelques heures, pour ne pas voir le monde qu'à travers soi-même ; comme une planète flottant seule dans l'univers.

L'Histoire et la littérature sont de précieux alliés pour lutter contre les tentations du repli et des rejets. Quand la nuit gagne, les lumières du savoir sont des étoiles bienveillantes.

Merci chère Amélie de Bourbon Parme de nous offrir de partager ce beau secret de l'Empereur.